



**University of
Zurich**^{UZH}

**Zurich Open Repository and
Archive**

University of Zurich
University Library
Strickhofstrasse 39
CH-8057 Zurich
www.zora.uzh.ch

Year: 2017

Sybille von Gültlingen, Bibliographie des livres imprimés à Lyon au seizième siècle, t. 14, Baden-Baden Bouxwiller, Valentin Koerner, 2015 (= Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle. Fascicule hors série; = Bibliotheca bibliographica Aureliana 239), 205 + [11] pp.

Bodenmann, Reinhard

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich

ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-129254>

Journal Article

Published Version

Originally published at:

Bodenmann, Reinhard (2017). Sybille von Gültlingen, Bibliographie des livres imprimés à Lyon au seizième siècle, t. 14, Baden-Baden Bouxwiller, Valentin Koerner, 2015 (= Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle. Fascicule hors série; = Bibliotheca bibliographica Aureliana 239), 205 + [11] pp. Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance, 78(3):713-706.

BIBLIOTHÈQUE D' HUMANISME ET RENAISSANCE

TRAVAUX ET DOCUMENTS

TOME LXXVIII



LIBRAIRIE DROZ S.A.

GENÈVE

2016

© Copyright 2016 by Librairie Droz S.A., 11, rue Massot, Genève.

Ce fichier électronique est un tiré à part. Il ne peut en aucun cas être modifié.

L'(Les) auteur(s) de ce document a/ont l'autorisation d'en diffuser vingt-cinq exemplaires dans le cadre d'une utilisation personnelle ou à destination exclusive des membres (étudiants et chercheurs) de leur institution.

Il n'est pas permis de mettre ce PDF à disposition sur Internet, de le vendre ou de le diffuser sans autorisation écrite de l'éditeur.

Merci de contacter droz@droz.org <http://www.droz.org>

Autorisation obtenue le 29 janvier 2019

Sybillе von GÜTLINGEN, *Bibliographie des livres imprimés à Lyon au seizième siècle*, t. 14, Baden-Baden & Bouxwiller, Valentin Koerner, 2015 (= *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle. Fascicule hors série*; = *Bibliotheca bibliographica Aureliana* 239), 205 + [11] pages.

Ce nouveau tome présente la production typographique de quarante-quatre imprimeurs lyonnais couvrant, par leur activité, la période comprise entre 1554 et 1600 (essentiellement les années 1560). Il présente environs 800 unités bibliographiques (sans compter les renvois), dont de nombreuses éditions ou textes n'ont pas été décrits dans la *Bibliographie lyonnaise* des Baudrier.

Deux titres seulement auraient été publiés en 1562 par un prétendu «Christianus Juvenus» (p. 110), lequel ne peut être qu'un pseudonyme. Pour l'une de ses publications (les *In Acta apostolorum ... homiliae* du Zurichois Rudolf Gwalther), l'on trouve explicitement la mention «Lugduni apud Christianum Juvenem». La seconde publication qui, selon l'A., serait à attribuer au même imprimeur et à la même année, ne porterait ni indication typographique, ni date. Il s'agirait d'un texte allemand de Heinrich Bullinger (le successeur de Zwingli à Zürich). Voici la description que l'A. en donne : «Heinrich Bullinger: Summa christlicher Religion [Lugduni: Iuvenis 1562]. – In-8° rom. & ital., 206 p.». Joachim Staedtke, *Heinrich Bullinger. Bibliographie*, t. 1, Zurich 1972, n° 283-289, p. 136s., qui décrit plusieurs éditions de ce texte allemand paru pour la première fois en 1556, ne connaît pas cette prétendue édition. En cherchant, j'ai découvert qu'une erreur s'est glissée dans les notes de l'A. Il s'agit en fait de la version latine intitulée *Compendium christianae religionis* de la *Summa* (version publiée également pour la première fois en 1556), plus précisément de l'édition décrite par Staedtke, *op. cit.*, n° 293, p. 141, composée quant à elle de cahiers signés *⁸, A-N⁸, O⁴, paginées de 1 (= A1,r^o) à 206 (= N6,v^o), ce qui donne, sur le plan de la pagination, la description : [16] + 206 + [10] pp. Cette édition porte effectivement sur la page de titre l'indication «Lugduni, apud Christianum Iuvenem, 1562». Staedtke en connaissait deux exemplaires, l'un à Schaffhouse et l'autre à Wolfenbüttel. On peut à présent en signaler un troisième provenant de la bibliothèque de la faculté de théologie jésuite de Lyon-Fourvière (transférée en 1974 à la bibliothèque jésuite des Fontaines à Chantilly, avant de retourner en 1999 à Lyon, mais cette fois-ci à la Bibliothèque municipale, où l'exemplaire porte la cote SJ CS 305/3). Cet exemplaire a été digitalisé par Google, ce qui m'a permis cette mise au point. Seul un spécialiste de l'imprimerie lyonnaise telle l'A. pourrait, le livre en main, décider s'il s'agit vraiment d'une impression lyonnaise ou non.

Derrière le «Jean Marceau», qui aurait commandité (non pas imprimé) *La vraye histoire contenant l'inique jugement et fausse procedure faite contre le fidele serviteur de Dieu Anne du Bourg*, 1562 (p. 112), pourrait également se cacher un pseudonyme, d'autant plus que cet imprimé est le seul connu à ce jour qui porte ce nom. Aurions-nous affaire à Jean Martin, sur lequel je reviendrai plus loin ?

Dans ce tome, les imprimeurs dont la production typographique encore connue dépasse les cinquante entrées sont, dans l'ordre de leur importance : Antoine Gryphe (1563-1599) avec 332 entrées ; Jean d'Ogerolles (1556-1586) avec 132 entrées ; Louis I. Cloquemin (1562-1582) avec 101 entrées et Etienne Servin (1561-1596) avec 75 entrées.

Quand on parcourt cet inventaire, on ne manque évidemment pas de tomber sur des publications fort intéressantes ou curieuses, dont un bon nombre n'a guère été étudié. Je relève, en fonction de mes intérêts, les *Flores bibliae, sive loci communes omnium fere materialium ex veteri ac novo testamento excerpti* imprimé par Jacques Brossart en 1556, un in-16 inconnu des Baudrier (p. 8), qui connaîtra encore de nombreuses rééditions jusqu'au XVIII^e siècle et qui remonterait à une compilation médiévale ; la traduction française de *L'Histoire du nouveau monde decouvert par les Portugaloys* de Pietro Bembo († 1547), imprimée en 1556 par Jean d'Ogerolles, également un in-16 inconnu des Baudrier (p. 9), dont le texte provient des *Historiae Venetae libri XII*, Venise 1551, une publication posthume ; *La pratique des monnoyes, moyennant laquelle un François, Alleman, Italien, Espagnoil ou un des Païs Bas pourra partir de son païs et visiter lesdicts païs*, 1558, in-8, 52 p., de Gilles Boulleau (p. 15) ; un petit dictionnaire de poche in-8 de 223 pages, paru en 1558 et intitulé *Le Dictionnaire des huict langaiges, c'est à sçavoir Grec, Latin, Flameng, François, Espagnols, Italien, Anglois et Aleman, fort utile et necessaire pour tous studieux et amateurs des lettres* (p. 15) ; *Les obseques et grandes pompes funebres de l'Empereur Charles cinquième faitz à la ville de Bruxelles*, 8 feuillets in-8 (p. 18) publiés en 1559 (Charles Quint mourut en septembre 1558 en Espagne, où il fut également inhumé), une publication inconnue des Baudrier, dont l'A. ne connaît qu'un exemplaire conservé à l'UB (et non pas la BPU – à corriger dans tout le volume) de Bâle (cote : Na I 10/1) ; *Les gestes et faitz memorables du treschrestien roy de France Henry deuxiesme de ce nom*, 1559, in-8, 159 p., une édition inconnue des Baudrier (p. 19) ; *De l'art et jugement des songes et visions nocturnes avec la phisionomie des songes et visions fantastiques des personnes et l'exposition d'iceux selon le cours de la lune*, 1576, in-16, 190 p. (p. 32), une publication inconnue des Baudrier se réclamant du « Docteur en medecine » Anselme Julian (sur lequel je n'ai rien pu trouver), dont La Croix du Maine et Du Verdier, *Les Bibliothèques françoises*, t. 3, Paris 1772, p. 89, signalent une édition parisienne ; le *Discours sur la contagion de peste qui a esté ceste presente annee en la ville de Lyon, contenant les causes d'icelle, l'ordre, moyen et police tenue pour en purger, nettoyer et delivrer la ville*, 1577, in-8, 44 pp (p. 33), du juriste et, depuis 1565, procureur général de la ville de Lyon, Claude de Rubys (1533-1613) ; *La Fabrique et usage de la jauge ou diapason, qui est l'instrument avec lequel on examine et mesure la grandeur et capacité des tonneaux et vaisseaux [= récipients] circulaires*, 1567, in-8, 62 p. (p. 41s.), du Soissonnais Gervais de La Court, dont on ne sait pas grand-chose, si ce n'est qu'il avait été reçu habitant de Genève en novembre 1557 (*Le Livre des habitants de Genève*, t. 1, publ. par Paul-Frédéric Geisendorf, Genève 1957, p. 112), que Théodore de

Bèze recourut à ses services au début des années 1560, lors de l'élaboration des *Psaumes en français* (voir Cément Marot et Théodore de Bèze, *Les Psaumes en français avec leur mélodie*, publ. avec une introd. de Pierre Pidoux, Genève 2008, p. 19 – sans mentionner sa source d'information), et qu'il fut de 1572 à 1597 (année de son décès) professeur de l'Académie de Lausanne (voir *L'Académie de Lausanne au XVI^e s. Leges scholae Lausannensis 1547. Lettres et documents inédits*, publ. et annotés par Louis Junod et Henri Meylan, Lausanne 1947, p. 137, n. 3); la première édition des *Nouvelles recreations et joyeux devis* [le titre donné par l'A. est fautif], parue chez Robert Granjon en 1558, in-4, 107 p. (p. 48s.), dont l'auteur avait peut-être été Bonaventure Des Périers, décédé en 1543/44, et sur lequel Max Engammare et Alain Mothu viennent de publier dans la *BHR*, t. 77, 2015, p. 605-618, un article fort intéressant (pour ce qui est du texte de cet opuscule, on se reportera à *Lire les 'Nouvelles récréations et joyeux devis' de feu Bonaventure des Périers*, publ. sous la dir. de Dominique Bertrand en coll. avec Bénédicte Boudou, Clermont-Ferrand 2009); une édition rarissime (peut-être inconnue – l'A. n'en signale qu'un exemplaire à la University Library de Bloomington/Indiana) parue en 1564 en format in-16 chez Thomas de Straton (p. 82) de la traduction française réalisée par l'avocat parisien Jean Louveau du *De civilitate morum puerilium* d'Erasmus – une traduction qui avait vu pour la première fois le jour en 1558, également à Lyon, mais cette fois-ci chez Robert Granjon (l'édition de Granjon a échappé aux recherches de l'A.; elle fut imprimée à l'aide d'un caractère italique qui entra dans l'histoire de la typographie sous le nom de « caractère de civilité », précisément en référence au titre de *Civilité puerile* que portait cette édition; voir *La Civilité puérile d'Erasmus*, trad., éd. et introd. par Franz Bierlaire, Bruxelles 1999, p. 25); deux publications médicales fort rares, parues en 1561 dans un format in-16 et imprimées par Hugues Barbou pour Benoist Rigaud (p. 91), à savoir *Le Benefice commun de tout le monde, ou sont contenues plusieurs souverainetez [= principes] pour la conservation de santé...* ainsi que *L'Histoire et pourtrait des plantes et herbes dont on use coustumierement, soit au manger ou en medecine, avec leur propriété et vertu* (pour d'autres publications lyonnaises du même genre, voir Magdalena Koźluk et Jean-Paul Pittion, « La Médée de Pierre Jaquelot : médecine, culture humaniste et thérapeutique des passions », dans : *Pratique et pensée médicales à la Renaissance. 51^e colloque international d'études humanistes*, Tours, 2-6 Juillet 2007, pub. sous la dir. de Jacqueline Vons, Paris 2009, p. 598, n. 35); les *Tabulae breves et expeditae in praeceptiones rhetoricas* de Georg Cassander (1513-1566) – des tables souvent rééditées en France depuis 1549 – dans une édition de 1573 (p. 119) dont l'A. ne connaît qu'un seul exemplaire, inconnu aux Baudrier.

Également digne d'une mention sont les célèbres recueils historiques dus à la plume du religieux de Beaujeu (au sud-ouest de Mâcon), Guillaume Paradin († 1590), imprimés tous deux par Antoine Gryphe : en 1566 les *Annales de Bourgogne* (p. 149) et en 1573 les *Memoires de l'histoire de Lyon* (p. 162). J'ai également été frappé par le nombre de rééditions de la grammaire latine de

Jan van Pauteren, alias Despautère ou Despauterius (mort déjà en 1520). Elles documentent bien le succès de ce manuel scolaire, auquel l'on recourra encore au XVIII^e s. L'*Enchiridion ou livret portatif pour les chirurgiens* d'Antoine Chaumette (à propos duquel on ne sait pas grand-chose, si ce n'est qu'il fut un ancien élève de Guillaume Rondelet) et les *Titulorum omnium juris tam civilis quam canonici expositiones* de Sebastian Brant (p. 151, 172, 178, 194), un texte réimprimé quant à lui à Lyon dès 1526 au moins, furent eux aussi souvent réédités à Lyon.

Fort intéressant est l'imprimé rarissime in-8 réalisé à Lyon en 1564 par Antoine Cercia et paru de façon anonyme sous le titre d'*Histoire veritable et digne de mémoire de quatre Jacopins de Berne, heretiques et sorciers, qui furent brûlés* (p. 133). Il reprend le récit d'un événement qui se déroula à Berne en 1509, avant la Réforme. Ce texte provient en fait de la célèbre *Gemeiner loblicher Eydgnoschafft* [sic] *Stetten, Landen und Völckeren Chronick*, Zurich 1548, f. 455r^o-459r^o, du chroniqueur Johannes Stumpf (1500-1578) et remonte à une source encore plus ancienne, celle du satyre catholique Thomas Murner (voir Georg Schuhmann, «Thomas Murner und die Berner Jetzertragödie», dans : *Revue d'Histoire ecclésiastique suisse*, t. 2, 1908, p. 1s.). La relation publiée par Stumpf fut traduite en français par le Genevois François Bonivard (1493-1570) peu après la parution de la *Chronick*. Cette traduction fut imprimée pour la première fois à Genève en 1549 chez Jean Girard (GLN-1474). L'édition genevoise fut réimprimée en avril 1867, avec une petite postface, par Jules-Guillaume Fick.

Je souhaite à présent relever quelques publications (principalement de nature théologique) émanant de plumes protestantes.

Tout d'abord *La source d'erreur redigee en deux livres* de Bullinger (p. 60s.). Cette édition inconnue des Baudrier, mais déjà connue des spécialistes de Bullinger (voir Staedtke, *op. cit.*, n° 17, p. 11), fut imprimé «pour» le libraire Jean Martin en 1562, après avoir paru à Genève, tout d'abord en 1549 chez Jean Girard, puis en 1550 chez Conrad Badius (GLN-1472 et GLN-2142). Du même auteur, on trouve (p. 134) le traité *De la sainte cene*, in-16, qu'Antoine Cercia et Pierre de Mia imprimèrent en 1565 – une édition également connue des spécialistes (voir Staedtke, *op. cit.*, n° 365, p. 172s.) et dont on n'a localisé pour l'heure qu'un seul exemplaire. Dans sa base de données GLN (dont une version imprimée vient de paraître chez Droz par les soins d'Alexandre Vanautgaerden), Jean-François Gilmont attribue à la ville de Genève plusieurs des impressions réalisées entre 1562 et 1564 *par* ou *pour* le libraire Jean Martin (impressions répertoriées par l'A. aux p. 60-63). Ainsi, alors que l'A. associe à Lyon l'*Anatomie de la messe et du missel* (dont le texte remonte en partie à Agostino Mainardi) et l'*Exposition familiere des principaux poincts du catechisme et de la doctrine chrestienne* de Pierre Viret (p. 61), tous deux réalisés en 1562 «par» Martin, Gilmont associe en revanche ces productions à Genève. Le texte d'Antoine Du Pinet intitulé *La conformité des eglises reformees de France et de l'Eglise primitive, en police* [= sur le plan de la réglementation] et *ceremonies* (Erik de Boer en

parle dans *The Genevan School of the Prophets. The 'Congregation' of the Company of Pastors and their Influence in 16th Century Europe*, Genève 2012, p. 225ss) et réalisé « par » Martin en 1564 (p. 61s.) est (tout comme le texte de Bullinger signalé ci-dessus) inconnu de Gilmont, ou du moins celui-ci ne l'a-t-il pas retenu comme genevois. Il en est de même du traité intitulé *Le vray bouclier de la foy chrestienne mis par dialogues* (attribué par certains à Barthélemy Causse), imprimé « pour » Martin en 1564. Gilmont l'ignore ; l'A. le retient (p. 61). En revanche Gilmont (GLN-1528) signale une édition de 1562 « par » Martin du texte attribué à Guy de Brès et intitulé *Le baston de la foy chrestienne, propre pour rembarrrer les ennemis de l'Evangile*, alors que l'A. ne retient pas cette publication, mais en signale une édition réalisée par Guillaume Regnoulst en 1562 (p. 90). On le voit, le cas Jean Martin et celui de sa production (que ce soit en tant que libraire-financeur ou imprimeur – pour autant qu'il ait possédé des presses) mériterait une étude plus approfondie.

J'évoquais plus haut le pasteur zurichois Rudolf Gwalther. En 1564 parurent à Lyon chez Hugues Barbou pour Henri Hylaïre et Louis I Cloquemin les *In Evangelium secundum Marcum homiliae CXXIX* (p. 93), dont l'édition princeps avait vu le jour à Zurich en 1561 chez Christoph Froschauer l'A. (voir Manfred Vischer, *Bibliographie der Zürcher Druckschriften des 15. und 16. Jahrhunderts*, Baden-Baden 1991, C 591). D'autres auteurs ou textes protestants présentés dans le volume recensé ici sont Calvin (p. 62, 84, 113 et 134), Viret (p. 136-138), le Psautier de Clément Marot et de Théodore de Bèze (p. 81 et 133), une édition de la vie de Calvin par Théodore de Bèze (p. 134) et enfin *L'Accord et union de plusieurs passages de l'Ecriture sainte extraicte des docteurs anciens de l'Eglise chrestienne* se réclamant d'un prétendu « Herman Bodius », une production imprimée par Claude Ravot en 1562 (p. 136). Ce traité, que l'A. attribue à tort à Martin Bucer, parut pour la première fois en latin à Anvers chez Martin L'Empereur en deux livraisons datées de mars et de juillet 1527. Une traduction française en fut diffusée par le même imprimeur, également en deux tomes, l'un de 1527, l'autre de 1528. Cette traduction connut chez le même imprimeur une nouvelle édition en 1532, avant que l'imprimeur lyonnais Pierre de Vingle ne la réimprime à Genève en juin 1533 sous la fausse adresse « en Anvers par Pierre du Pont a lenseigne du Pigeon blanc » (voir mon article « Les vaudois et la production du livre évangélique français, 1525-1550 » paru dans *Libri, biblioteche e cultura nelle Valli valdesi in età moderna*, Torino 2006, p. 37-41). Depuis, cette version française allait connaître à Genève d'autres rééditions, tout d'abord en 1539 (GLN-1327), puis en 1551 (GLN-1819) et peut-être aussi en 1559 – à moins que cette dernière production ne soit lyonnaise (il en existe un exemplaire à la Bibliothèque municipale de La Rochelle portant la cote 8890c), avant que Ravot ne la réimprime en 1562.

Un mot encore sur les éditions lyonnaises de Calvin répertoriées dans ce volume. Le *Commentaire sur toutes les epistres de l'apostre Saint Paul, item sur les epistres canoniques de Saint Pierre, Saint Jean, Saint Jaques et Saint Jude*, 1562, que l'A. (p. 84) attribue à Pierre Haultin proviendrait en

fait, si l'on en croit Rodolphe Peter et Jean-François Gilmont, *Bibliotheca Calviniana*, t. 2, Genève 1994, n° 62/5, p. 893-895 (s'appuyant sur l'expertise de Gérard Morisse), de l'officine de Jean d'Ogerolles – un avis que notre A. ne partage visiblement pas.

Une dernière observation. J'ai été très surpris de constater combien de textes différents de Maturin Cordier (1479/80-env. 1545), ce maître d'école d'origine normande, sont signalés dans ce seul volume. Cordier, qui, après avoir enseigné un temps à Paris, avait été entre 1536 et 1538 instituteur à l'école latine de Genève, continua le 15 janvier 1539 son activité d'enseignant à Neuchâtel. En 1560, paraissaient chez Jean Cariot, dans un recueil comportant *Divers cantiques extraits du vieil et nouveau Testament*, également *Les cantiques de M. Cordier et autres auteurs nommez en leur lieu* (p. 76) – des cantiques qui avaient déjà parus à Genève chez Jean Girard en 1557 (GLN-2025). En 1564 paraissaient chez Thomas de Straton les *Colloquiorum scholasticorum libri IIII* [et non pas III] *in sermones latino exercendos* (p. 81); en 1566, chez Antoine Gryphe (dont le père, Sébastien, avait déjà moult fois réimprimé le traité précédent), *Les declinaisons des noms et verbes que doivent savoir entierement par cœur les enfans, ex fragmentis Mathurini Corderii descripta* (p. 147); et en 1576, chez Louis I Cloquemin et Etienne Michel, les *Colloques de Mathurin Cordier divisez en quatre livres, traduitz de Latin en François, l'un respondant à l'autre pour l'exercice des deux langues* (p. 123). Cette traduction littérale française remonte à Gabriel Chappuys (voir Jules Le Coultre, *Maturin Cordier et les origines de la pédagogie protestante dans les pays de langue française, 1530-1564*, Neuchâtel 1926, p. 401s.).

Il me reste à m'excuser d'avoir recensé dans cette même revue (*BHR*, 75, 2013, p. 678-683) le tome 13 de la *Bibliographie des livres imprimés à Lyon* en indiquant de façon erronée dans le titre qu'il s'agissait du tome 12, puis à féliciter l'A. pour son travail assidu et à lui souhaiter la force nécessaire pour pouvoir le poursuivre.

Brugg.

Reinhard BODENMANN

Pascal BOULHOL, *Grec Langaige n'est pas doulz au françois. Etude et enseignement du grec dans la France ancienne (IV^e siècle-1530)*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2014 (collection « Héritages méditerranéens »), 425 pages, 36 euros. ISBN : 978-2-85399-929-8.

Fondé sur une imposante bibliographie (p. 237-294), l'ouvrage de M. Boulhol a vocation à devenir la narration historique standard de la connaissance du grec classique en terre de France « ancienne », comme l'annonce le titre, y compris l'enclave avignonnaise (p. 141-148), tout au long du Moyen Âge. La raison la plus apparente d'une si ample périodisation est la permanence assurée tant bien que mal au grec dans l'abbaye royale de Saint-